

Les émojis au cœur de batailles de représentation

Par STEPHEN LAM / REUTERS

Il était devenu, mi-janvier, le sujet le plus discuté en France sur Twitter : l'emoji du drapeau breton. Depuis 2018, la région Bretagne et l'association .bzh (qui gère l'extension éponyme) réclament au consortium Unicode la création de cet emoji. « *Mais le dossier est en suspens, comme pas mal d'autres concernant des drapeaux* », expliquait au Monde Loïz Fily, chef de projet emoji au sein de .bzh. « *Le consortium souhaitait qu'on prouve l'utilité de l'emoji, qu'on prouve qu'il y a une demande, il nous a demandé de le tester sur une plate-forme.* »

C'est désormais chose faite. Lundi 13 janvier, l'association .bzh et la région Bretagne ont demandé à Twitter, contre rémunération, qu'un emoji Gwenn ha Du – le nom du drapeau breton – s'affiche chaque fois qu'un hashtag #emojibzh ou #gwennhadu était utilisé, et ce jusqu'au 9 février. L'association avait prévu de déposer fin mars un nouveau dossier, renforcé par cette expérience. Réponse en 2021.

Tacos, pizza, même combat. Le consortium Unicode est régulièrement accusé de représenter des mets culinaires dans leur forme industrielle, irrespectueuse des traditions culinaires. Dès 2017, une pétition demandait ainsi au consortium Unicode de cesser de représenter le plat national italien dans sa version américaine – couverte d'une épaisse couche de fromage jaunâtre, avec quatre tranches de pepperoni –, pour lui préférer sa version traditionnelle – sauce tomate, mozzarella, basilic. Demande, pour l'heure, sans effet.